

le débat

Le mariage réussi entre biologie et informatique

Le master Génie physiologique, biotechnologique et informatique offre depuis 40 ans de beaux débouchés dans le secteur médical.



Écran ou microscope ? Pas facile de toujours faire le bon choix au sortir du lycée ou lors des premières années d'université. C'était le cas de Patricia Seguin, très tentée par le secteur médical.

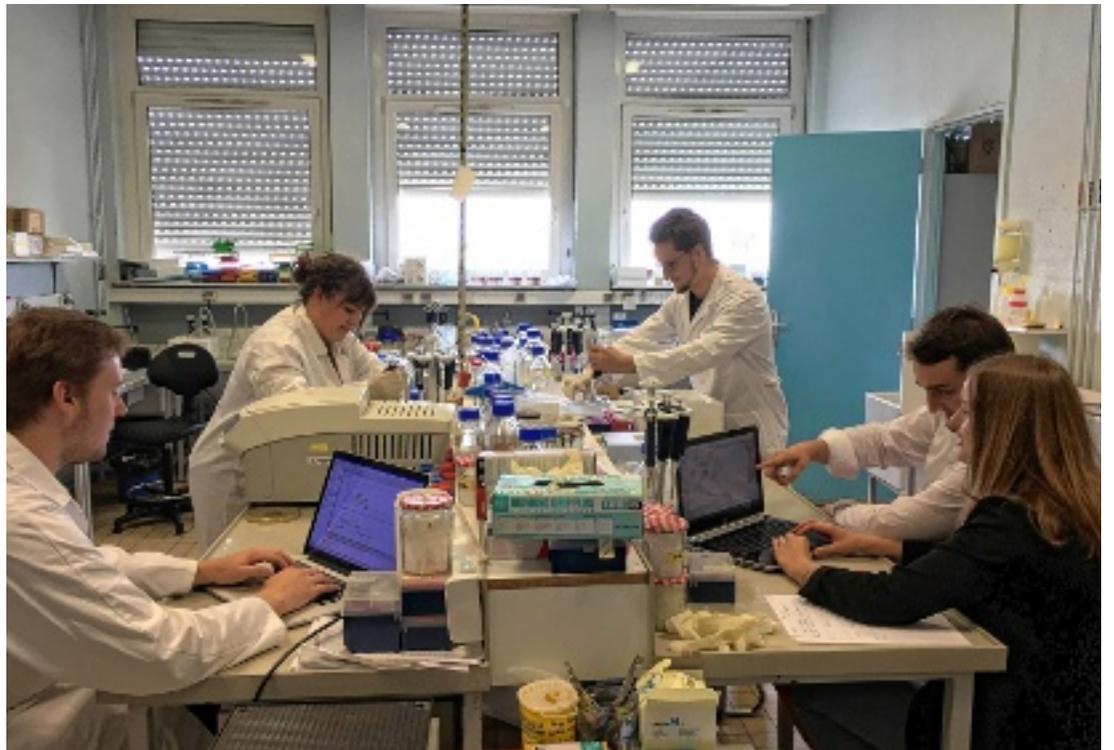
« J'étais aussi intéressée par l'informatique », explique la jeune femme.

Après un passage par les bancs de la fac de médecine qui la déçoit, elle découvre alors le master Génie physiologique, biotechnologique et informatique, « Gphy » pour les in-

times. « C'était l'opportunité de pratiquer les deux », se réjouit-elle.

“ Ils font la passerelle entre les deux mondes, médical et informatique. ”

Créé en 1973, le master « Gphy » est un heureux mariage entre informatique et biologie. « Quand la formation a démarré, ça commençait à se développer », explique Allan Fousse. La formation, qui recrute des étudiants ayant au minimum deux ans de biologie, a déjà envoyé sur le marché du travail 1.500 diplômés qui peuvent ensuite travailler dans l'imagerie médicale, les bases de données biologique ou l'édition de logiciels à visée médi-



Le master a déjà formé 1.500 étudiants. (Photo Allan Fousse)

cale. L'une de ses grandes forces, outre la double-compétence de ses étudiants, c'est de permettre aux étudiants d'accéder au monde de l'entreprise durant leur cursus.

Un bénéfice pour les étudiants mais aussi pour le tissu économique. C'est le cas pour Ennov, éditeur de logiciel médical, dont le siège est à Paris mais qui possède un bureau à Poitiers. « Pour nous, ce sont des

étudiants très précieux, explique ainsi Mathieu Fourtillan, membre d'Ennov clinical. Ils font la passerelle entre les deux mondes, médical et informatique. »

Et, en plus de leur assurer la formation pour laquelle ils ont postulé, « Gphy » leur donne également des compétences en logistique et organisation : c'est ainsi les étudiants eux-

mêmes qui ont assuré l'événement des 40 ans du master qui a réuni 750 personnes au Futuroscope, voilà deux ans. Pas étonnant après ça que les entreprises s'arrachent les étudiants avant même leur sortie : le placement des diplômés avoisine les 100 %. Difficile de faire mieux...

Laurent Gaudens

en savoir plus

Des stages en entreprises

Durant le master, deux stages obligatoires permettent aux étudiants de s'immerger dans les secteurs professionnels du domaine : le premier, de 6 à 12 semaines, est effectué en master 1, et le second, de 18 à

24 semaines, en master 2. Contact: université de Poitiers, Faculté des Sciences, rue Charles Claude-Chenou - Bât. Delta B2, 86022 Poitiers cedex. <http://www.geniephy.net>

les intervenants



Patricia Seguin est étudiante en deuxième année du master «génie physiologique, biotechnologique et informatique» et travaille en alternance chez Danone à Palaiseau. «Ils ont besoin d'intermédiaire pour valider les process informatique. Quand on sort du master, on sait parler informatique et biologie. Dans une entreprise comme Danone, notre apport peut être celui d'une meilleure alimentation, la mise en œuvre de nouveaux produits.»

Mathieu Fourtillan est membre d'Ennov clinical, éditeur de logiciel, dont le siège est à Paris, présent à Poitiers, Floirac, en Angleterre et aux Etats-Unis. Grand employeur des diplômés du master, l'entreprise est un des partenaires financiers via la Fondation de l'université. « On a besoin de gens ayant la double compétence, des gens qui connaissent à la fois l'informatique et le secteur médical. Ce sont deux univers qui ont parfois du mal à se comprendre. »



Margaux Billon est étudiante en deuxième année du master. « J'ai fait une licence biologie et j'ai entendu parler du master. Je me suis dit que c'était bien de se diversifier. La recherche en laboratoire, c'est bien, mais c'est parfois difficile d'y rentrer. Là, c'était la possibilité d'aller vers le monde de l'entreprise. Le master permet d'avoir des débouchés intéressants. » En stage chez Ennov, elle espère bien y décrocher un contrat à la fin de sa formation.

Allan Fousse est directeur du master Génie Physiologique, Biotechnologique et Informatique depuis 2013. Actuellement, le master forme une cinquantaine d'étudiants. Une de ses grandes forces ce sont les possibilités de placements grâce, notamment, à un réseau d'une quarantaine d'entreprises. « J'ai cette année une cinquantaine d'offres d'apprentissage mais je n'ai que trente volontaires ? Nous pourrions avoir le double d'étudiants sans que cela affecte notre placement. »



smartphones



Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de scanner le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable. Vous y trouverez notamment une vidéo conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur lanouvellerepublique.fr (rubrique dossiers d'actualité).

Contact : Courriel : fondation@univ-poitiers.fr